



# ÉTUDE D'IMPACT DE L'ACTION DE FERT A MADAGASCAR

## CAS DU GROUPE FIFATA

DANS LE CADRE DU PROGRAMME TRANSFERT (2015-2023)



*Synthèse d'étude  
Mars 2023*



Fert est une association de coopération internationale créée en 1981 par des responsables d'organisations professionnelles agricoles et diverses personnalités préoccupés par les problèmes agroalimentaires des pays en développement. Fert s'est donnée pour mission de contribuer à l'amélioration des économies agricoles des pays en développement ou émergents. En soutenant la création et la structuration d'organisations de producteurs, elle leur permet d'offrir des services durables à leurs membres, d'améliorer leurs conditions de vie et de travail, et d'assurer la sécurité alimentaire de leur pays. Fert est soutenue par les organisations professionnelles céréalières françaises et est membre de l'Alliance internationale AgriCord.

[www.fert.fr/](http://www.fert.fr/)



**Fifata**, Fikambanana Fampivoarana Tantsaha, est un syndicat de producteurs malgache créé en 1989. Il regroupe près de 300 000 producteurs dans 11 régions de Madagascar.

Depuis 30 ans, avec l'accompagnement de Fert, Fifata a développé des services à ses membres (services financiers d'épargne et de crédit avec le réseau Cecam, formation technique avec le Ceffel, conseil agricole avec Cap Malagasy, la formation des jeunes avec la fédération des collèges agricoles Fekama...).

L'ensemble de ces acteurs (OP régionales et OP spécialisées de services) est aujourd'hui regroupé au sein du Groupe Fifata dont la principale mission est de contribuer au développement d'une « *agriculture familiale, professionnelle, compétitive qui s'agrandit* ».

[www.fifata.net](http://www.fifata.net)



Le Pôle Tropiques et Méditerranée de l'Institut Agro Montpellier (ex-IRC), forme des ingénieurs agronomes et masters aux métiers du développement agricole et agroalimentaire durable au Sud. Depuis plusieurs années, Fert et le Pôle Tropiques et Méditerranée collaborent autour d'axes méthodologiques et pédagogiques.

[www.institut-agro-montpellier.fr](http://www.institut-agro-montpellier.fr)

*Cette étude a été réalisée dans le cadre d'un stage en binôme effectué d'avril à septembre 2022 par Ny Antsa Fiderana RABENJANAHAARY (Ingénierie agronome et consultante indépendante) et Lale MOHAMED AMBASSA (étudiant en développement agricole et rural au Sud à l'Institut Agro Montpellier – Pôle Tropiques et Méditerranée). Le présent document est une synthèse du rapport produit à la fin du stage. Il complète le rapport global de l'étude d'impact du programme TransFert 2015-2022.*

## Introduction

Depuis 1981, l'association Fert accompagne des organisations de producteurs dans les pays en développement et émergents et contribue à créer les conditions permettant aux agriculteurs d'améliorer leur environnement social et professionnel. A Madagascar, Fert accompagne l'organisation paysanne faitière Fifata et ses OP regroupées au sein du Groupe Fifata (GF) depuis 35 ans. Ensemble, ils développent des services concrets pour les exploitations agricoles familiales (EAF) afin d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs et agricultrices.

De 2015 à 2023, ce partenariat a été soutenu par la convention programme multi-pays TransFert. Cette synthèse s'intéressera plus particulièrement à l'étude de l'impact de trois services développés et mis en œuvre par Fifata et ses OP : l'approvisionnement en plants sains pour la filière pomme de terre, la santé animale pour la filière poulet gasy (poulet local) et le stockage dans des bâtiments en matériaux locaux pour la filière riz.

Cette étude a pour question principale : **A l'issue des 9 années du programme TransFert, quelles sont les contributions de Fert et ses OP partenaires aux changements techniques, économiques et sociaux des EAFs et leurs OP ?**

## Mise en œuvre de l'étude

Pour répondre à cette question, une étude a été réalisée d'avril à septembre 2022. Cette étude qualitative, systémique et compréhensive a mobilisé une combinaison d'outils s'inspirant des approches orientées changements. Elle a consisté en des entretiens semi-structurés avec les agriculteurs et leurs organisations.

Dans quatre régions d'intervention du Groupe Fifata (Figure 1), 47 agriculteurs (dont 26 femmes et 25 jeunes) ont été rencontrés en entretien individuel et 36 groupes focus avec des membres des OP régionales (OPR) et d'unions filière communales (UFC) ont eu lieu pour trianguler l'information et comprendre l'impact ainsi que la viabilité des organisations et services.

L'ensemble des données collectées a été analysé au regard d'une grille d'analyse (Figure 2) comportant trois niveaux d'appréciations de l'impact : l'EAF, les services et les OP, les deux derniers étant fortement liés.

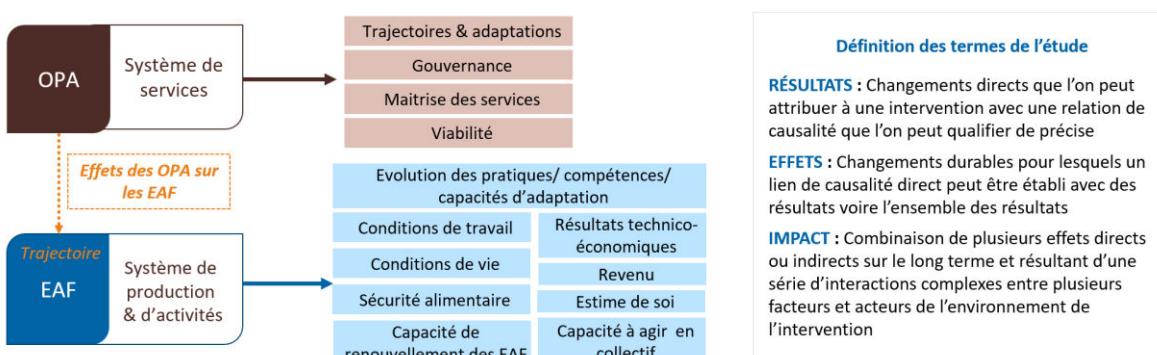


Figure 2 : Grille d'analyse des données collectées

## 1. Le constat à la base : la nécessité de services concrets et efficaces

A Madagascar, le faible niveau de développement des EAF et le manque de services d'appui aux agriculteurs constituent des facteurs de vulnérabilité pour les EAF.

La production de riz connaît des fluctuations liées aux changements climatiques : le développement de filières alternatives est nécessaire pour accompagner les agriculteurs dans la diversification de leurs activités et sources de revenus. La combinaison des facteurs de difficultés entraîne les EAF dans un cercle vicieux (Figure 3).

Pour cela, Fifata et ses OP membres ont développé des services pour accompagner le développement des EAF afin d'en accroître la résilience. Ces services se sont structurés à partir des besoins des agriculteurs, qui participent activement au dimensionnement et fonctionnement de ces derniers.

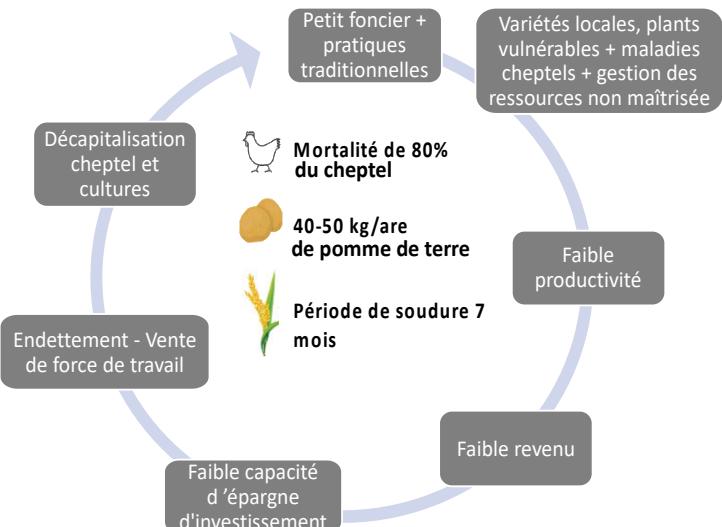


Figure 3 : État initial des EAF enquêtées

## 2. Les acteurs impliqués dans ces services

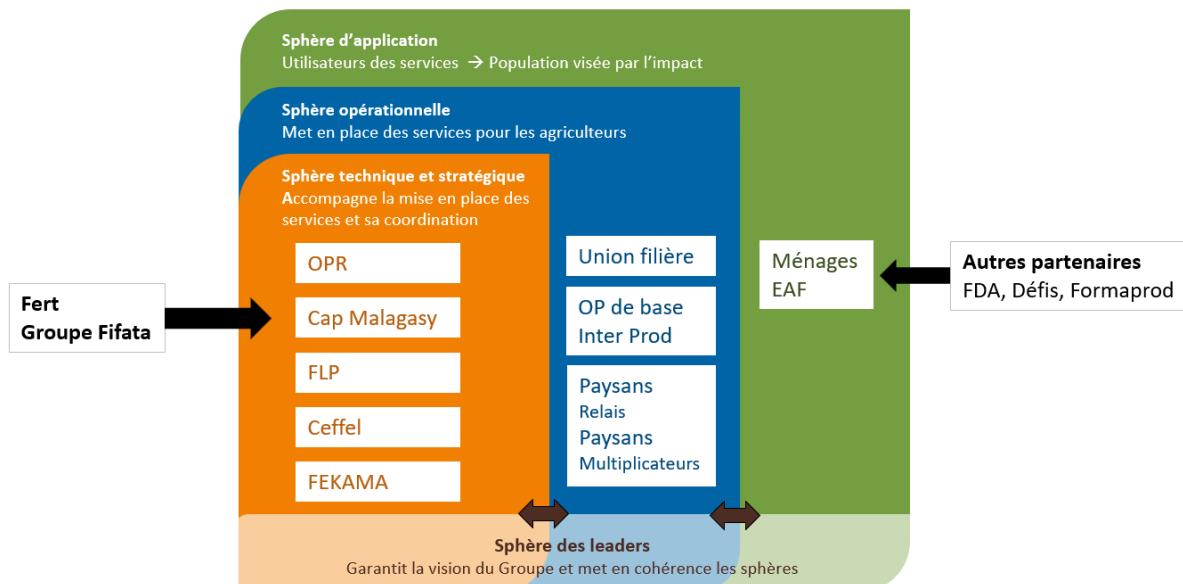


Figure 4 : Système d'acteurs impliqués dans les services

Le système d'acteurs (Figure 4) impliqués dans les 3 services illustre la complémentarité des OP du Groupe Fifata pour accompagner les paysans depuis la base (Cap Malagasy et OPR) jusqu'à la formation de la relève (Fekama) en passant par l'expérimentation (Ceffel) et le leadership (FLP-Fifata). Les paysans s'organisent dans des OP à tous les niveaux (du village au national) pour mettre en œuvre les services. Quant aux leaders (élus), cadres du groupe Fifata et conseillers Fert, ils accompagnent les OP dans la traduction de leur vision en services concrets aux membres. Ils veillent à la mobilisation des bonnes ressources techniques et assurent l'ingénierie financière et de projet pour permettre la poursuite du développement et l'autonomisation progressive des services dans la durée.

### 3. SERVICE 1 : Approvisionnement en plants de pommes de terre sains

#### 3.1 L'origine du service

« Avant 2007, je cultivais déjà la pomme de terre avec des techniques traditionnelles, mais il n'y avait pas encore de maladies. A partir de 2007, il y a eu une prolifération du mildiou et de la bactériose dans la commune.

Entre 2007 et 2009, les producteurs ont rapidement délaissé cette spéculation car on ne pouvait plus produire à cause des malades »

Témoignage 1 : Randriamarolahizafimandimby Georges

(Paysan multiplicateur de plants de la région Amoron'i Mania et président de Cap Malagasy)

- Fifamanor (Centre de développement rural et de recherche appliquée malgache) seul fournisseur de plants de pommes de terre
- Des plants de pommes de terre contaminés par le mildiou et *Ralstonia solanacearum* (flétrissement bactérien)
- Des techniques de production « ancestrales » (faible technicité et utilisant peu d'intrants), favorisant la contamination du matériel génétique et des parcelles
- 2007-2008 : Baisse de la production, voire abandon dans certaines zones. Une filière en chute libre dans tout le pays
- Absence de service d'appui (public, privé) à la production de pomme de terre

#### 3.2 Le service mis en place par le Ceffel pour le groupe Fifata

##### 3.2.1 Historique



Figure 5 : Historique de développement du service d'approvisionnement en plants sains de pommes de terre



Photo 1 : Récolte de pommes de terre

### 3.2.2 Fonctionnement

Ce service est organisé à trois niveaux (Figure 6) :

- Le Ceffel est chargé de produire des plants pré-base G1 à G2 à partir de G0 et plants in-vitro achetés auprès de fournisseurs (Fifamanor, FN3PT...)
- A partir des G1-G2 du Ceffel, les fermes semencières puis les paysans multiplicateurs (PM) du groupe Fifata produisent des G3-G4
- Les producteurs achètent des G4 auprès des PM pour produire des pommes de terre de consommation (G5-G6)
- Le schéma d'approvisionnement est adossé au schéma de multiplication : l'union communale et le technicien de l'OPR coordonnent l'approvisionnement et la logistique.

L'accès au service est conditionné à l'adhésion à l'union filière communale de pomme de terre. En général, le droit d'adhésion est de 2 000 Ariary + une cotisation annuelle de 2 000 Ariary par membre. Ces cotisations peuvent varier d'une région à l'autre en fonction des services offerts par l'union filière (matériels, intrants).

### 3.2.3 Quelques chiffres



Figure 7 : Résultats économiques du service. Source : Analyse « Coûts-bénéfices » du service de production de plants sains de pomme de terre du Groupe Fifata à Madagascar par Jean-Jacques LOUSSOUARN. Février 2023

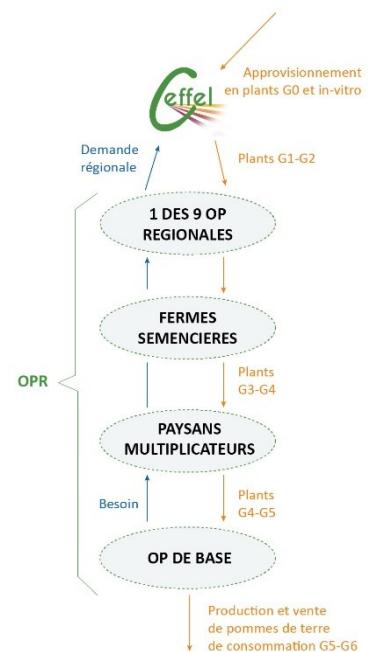


Figure 6 : Organisation du service plants de pomme de terre

### 3.3 Effets et impact du service plants de pomme de terre

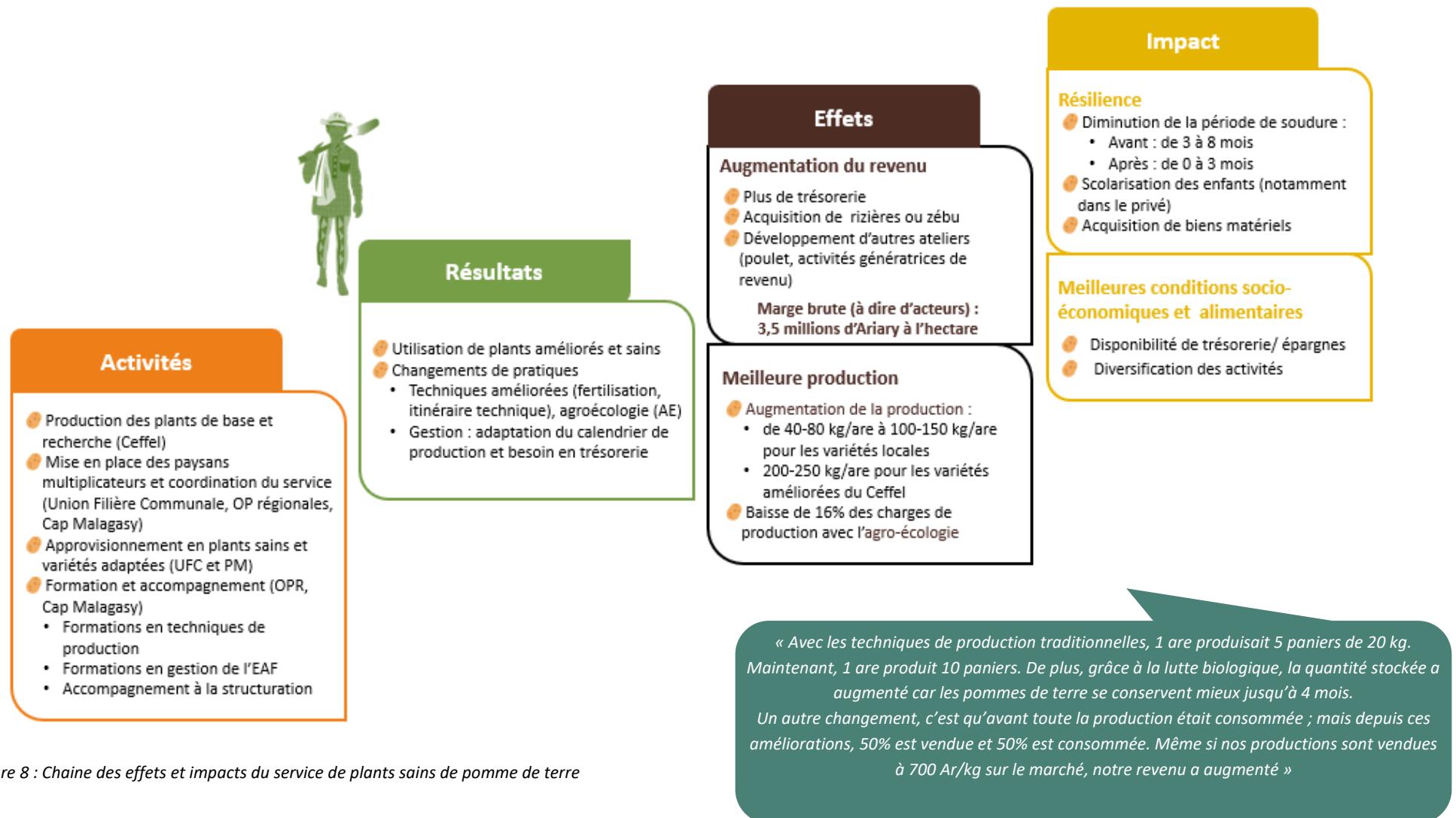


Figure 8 : Chaine des effets et impacts du service de plants sains de pomme de terre

## 4. SERVICE 2 : Le service de santé animale (poulet gasy)

### 4.1 A l'origine

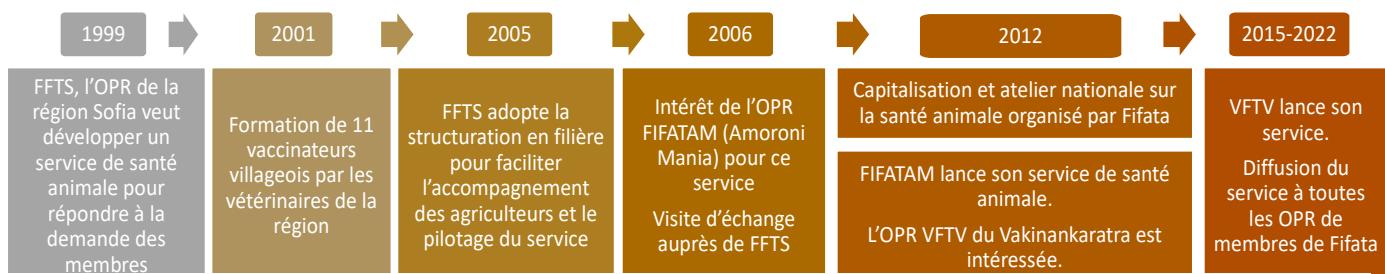
- Forte mortalité des cheptels : 80 à 100 % de l'effectif
- Pratiques d'élevage traditionnel et problème de maladies (choléra et peste aviaire)
- Des éleveurs non sensibilisés à l'utilisation de vaccins
- Bien que les vaccins existent, il y a un manque d'infrastructures et matériels pour maintenir la chaîne du froid
- Un système conventionnel de santé animale insuffisant



*Photo 2 Paysan relais rechargeant ses seringues avant une campagne de vaccination*

### 4.2 Le service mis en place par les OPR de Fifata

#### 4.2.1 Historique



*Figure 9 : Historique de développement du service de santé animale*

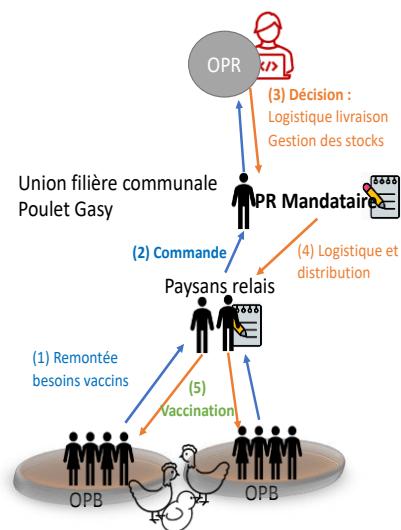
Le développement du dispositif de vaccination a été fortement accompagné par des formations en bonnes pratiques d'élevage et des dotations en matériel (kits de vaccination) pour les éleveurs. L'acte de vacciner à lui tout seul ne suffit pas, il doit s'intégrer dans un ensemble de mesures préventives : mise à disposition d'abreuvoirs avec de l'eau propre, construction d'un habitat et alimentation des poulets...

Pour ce faire, les OPR et Cap Malagasy ont accompagné les éleveurs à acquérir des mangeoires et abreuvoirs pour poulets mais aussi à développer d'autres services, notamment l'achat/fabrique d'aliments et la commercialisation.

#### 4.2.2 Fonctionnement

Ce service est organisé à trois niveaux (Figure 10) :

- A la base (OPB), le PR est chargé de remonter les besoins des membres en vaccins au PR mandataire et vacciner les poulets des membres
- Au niveau de l'union filière communale (UFC), le PR mandataire est chargé de la coordination des PR et de l'approvisionnement auprès de l'OPR (logistique, stockage, livraison)
- L'OPR assure l'achat auprès des fournisseurs et met à disposition les vaccins pour que le PR mandataire puisse les récupérer au siège de cette-dernière. Elle est aussi chargée de mobiliser des partenariats ou des fonds propres pour doter les UFC en matériel (glacières, seringues, vélo...).



*Figure 10 : Organisation du service de santé animale*

Pour le cas de l'OPR Fifatam (région Amoron'i Mania), l'accès au service est conditionné à : l'adhésion à l'UFC pour 2000-5000 Ar plus une cotisation de 2000-4000 Ar/an et l'éleveur doit avoir au minimum 3 poules reproductrices. Les producteurs doivent ensuite payer la dose de vaccination dont le prix varie entre 200 et 300 Ariary la dose ; le prix dépend des PR qui peuvent appliquer une commission de 50 Ariary par dose.

Les UFC versent une cotisation annuelle à l'OPR, celle-ci varie de 30 000 Ariary à 80 000 Ariary.

### Quelques chiffres

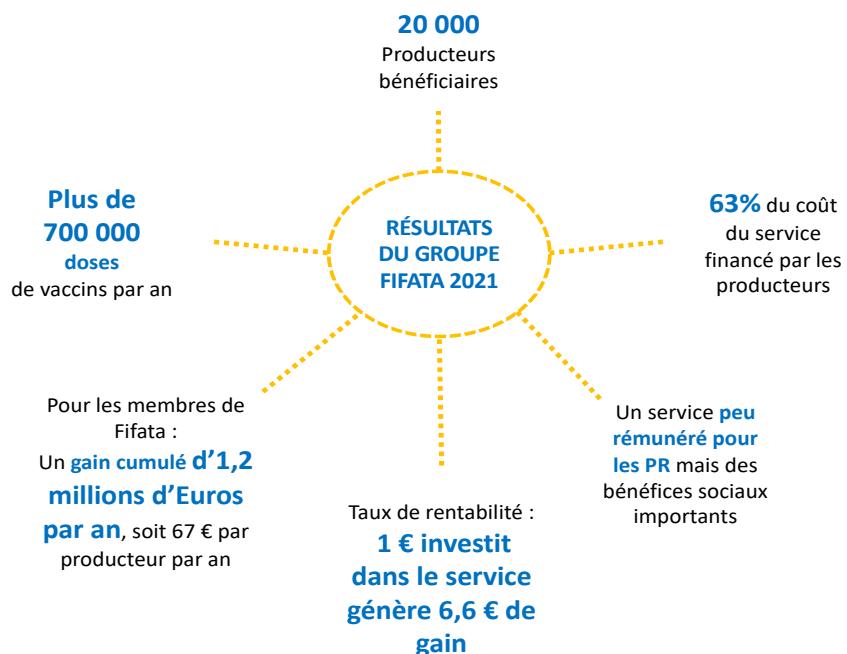


Figure 11 : Résultats économiques du service de santé animale. Source : Analyse « Coûts-bénéfices » du service santé animale poulet gasy du Groupe Fifata à Madagascar par Jean-Jacques LOUSSOUARN. Février 2023



Photo 3 : Eleveuse et PR échangeant sur la santé du cheptel

### 4.3 Effets et impact du service de vaccination du poulet gasy

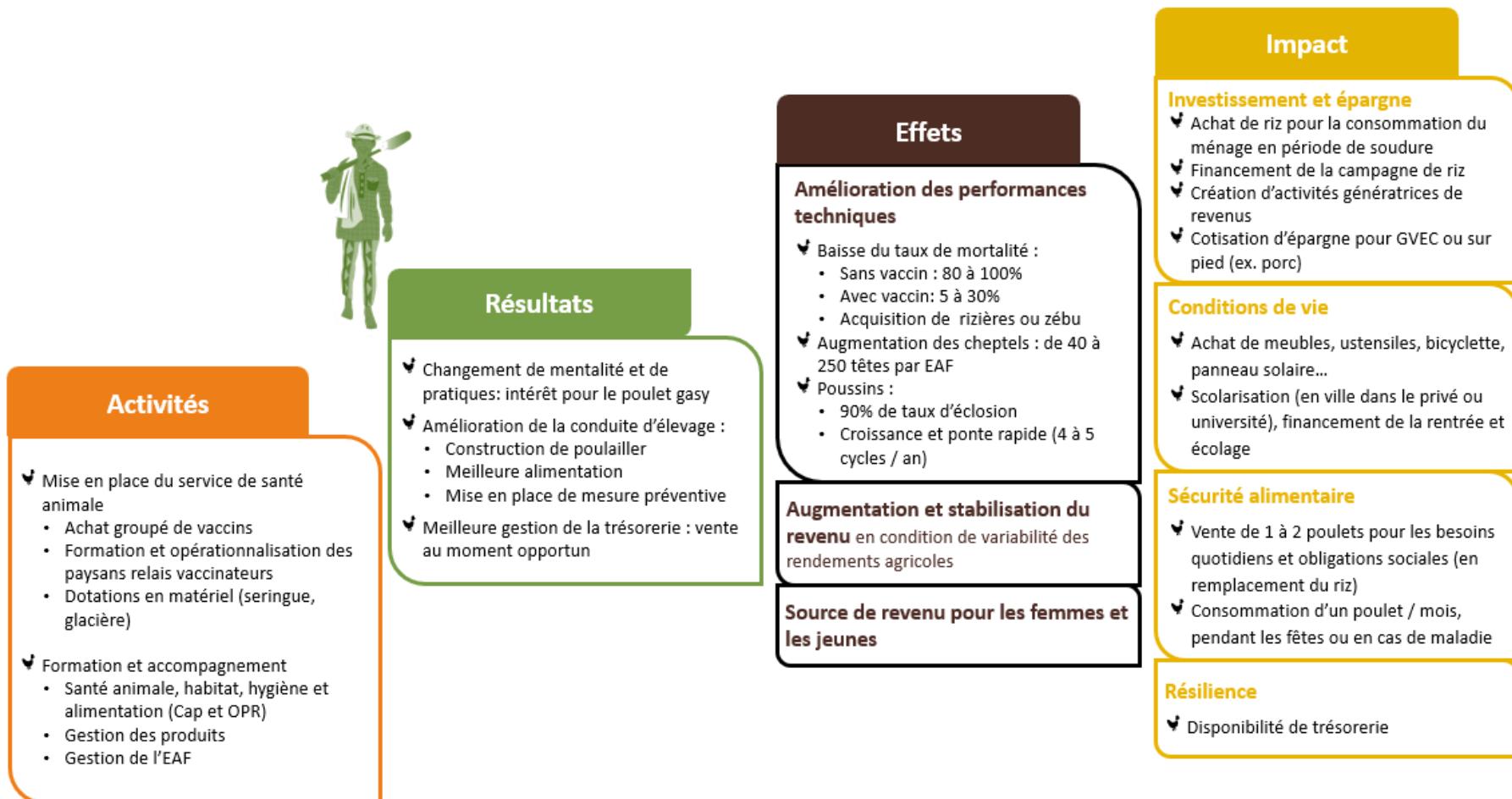


Figure 12 : Chaine des effets et impacts liée à l'utilisation du service de santé animale

#### 4.3.1 Focus sur l'intérêt du poulet gasy pour les jeunes et les femmes

*Témoignage 3 : Jeunes producteurs et producteurs âgés lors du focus groupe producteur*

##### Femmes : le poulet gasy comme source d'émancipation économique

Dans les EAF, les femmes s'occupent plus des poulets que les hommes qui sont souvent aux champs. Dans certaines régions, l'élevage à cycle court est une activité exclusivement féminine car les hommes ne s'y intéressent pas (du moins ne s'y intéressaient pas).

En adhérant au service, les femmes ont adopté des techniques d'élevage leur permettant d'avoir une source de revenu pour la scolarisation de leurs enfants, financer les cultures de contre-saison, puis cotiser au GVEC. Le poulet gasy couplé au maraîchage est devenu source d'émancipation pour les femmes.

« A cause de la vente de riz pour les frais de scolarité de mes enfants, j'avais une période de soudure de 6 mois avant 2021. Je faisais donc de la vente de force de travail pour acheter du riz.

En 2020, j'ai adhéré à l'OPB du village et les membres m'ont sensibilisé sur la vaccination des poulets, la mortalité a baissé et la production a augmenté.

Depuis 2021, la période de soudure s'est réduite à 1 mois grâce au poulet qui permet de payer l'écolage et de garder le riz pour l'alimentation du ménage »

*Témoignage 4 : Productrice de la région Haute Masiatra*

« Les jeunes sont les plus vulnérables dans notre village car ils n'ont pas de rizières pour la riziculture. Pour acheter du riz, ils font en général de la vente de force de travail ou de la migration saisonnière dans les carrières de mars à juillet. Ce revenu leur permet d'acheter du riz qu'ils peuvent stocker dans le magasin de stockage.

D'autres jeunes du village décident de rester et de faire de l'élevage de poulet, il y en a de plus en plus. Un jeune dans une carrière peut gagner 120 000 Ariary par mois, il va mettre de côté 60 000 Ar/mois pour acheter du riz alors qu'un sac de riz de 100 kg coûte 140 000 Ar. Au bout de 5 mois de travail il peut acheter 2 sacs de riz soit 200 kg.

Quant aux jeunes qui restent avec une poule reproductrice, ils peuvent acheter 1 sac. Une poule peut donner entre 11 et 12 poussins qui sont vendus pour un minimum de 12 000 Ar à l'âge adulte donc avec 8 poules ils peuvent acheter 8 sacs sans avoir à migrer. Pour nourrir les poules, ils peuvent cultiver sur les tanety et grâce aux poules, ils peuvent financer leurs cultures de contre saison sur tanety »

##### Jeunes : le poulet gasy pour démarrer en agriculture

Le poulet gasy est une activité rentable, à cycle court et qui nécessite peu d'investissement par rapport aux cultures. Cela a pour effet d'attirer les jeunes car leur permet de démarrer leur exploitation. Grâce au revenu d'un petit cheptel, ils peuvent agrandir leur troupeau puis louer ou acheter du foncier.

Dans les régions où il y a une pression foncière, le chef de ménage ne peut pas donner des rizières à tous ses enfants. L'élevage peut s'avérer être une solution à condition que le jeune puisse investir dans l'achat de poules reproductrices, dans l'alimentation de son cheptel et la construction d'un poulailler.

Les jeunes sont très actifs dans l'utilisation de ce service, ils se sensibilisent entre eux pour adhérer à l'union filière de leur commune. Pour certains jeunes convaincus, ce travail de sensibilisation est important pour protéger leur cheptel contre le vol, souvent par d'autres jeunes sans emplois ou en situation de précarité.

## 5. SERVICE 3 : Le riz et le service de stockage

### 5.1 Le diagnostic à la base

- Faible productivité (rendements moyens inférieurs à 3 tonnes de paddy/ha)
- Pertes post-récolte : mauvaises conditions de récolte, de séchage et d'entreposage (jusqu'à 20% de pertes). Traditionnellement, le riz est insuffisamment séché et stocké dans la maison, dans un grenier souterrain, les conditions d'entreposage favorisent les ravageurs
- Gestion du stock : Tentation à la consommation
- Rôle du riz : Fonction alimentaire, de trésorerie et sociale (« obligations sociales »)

« Avant on ne savait pas planifier nos consommations, nos besoins et production, ça nous paraissait difficile »

Témoignage 5 : Productrice en Amoron'i Mania

Conséquence : pas de riz à la période de soudure = insécurité

### 5.2 Le service mis en place par Cap Malagasy

#### 5.2.1 Mise en place du service

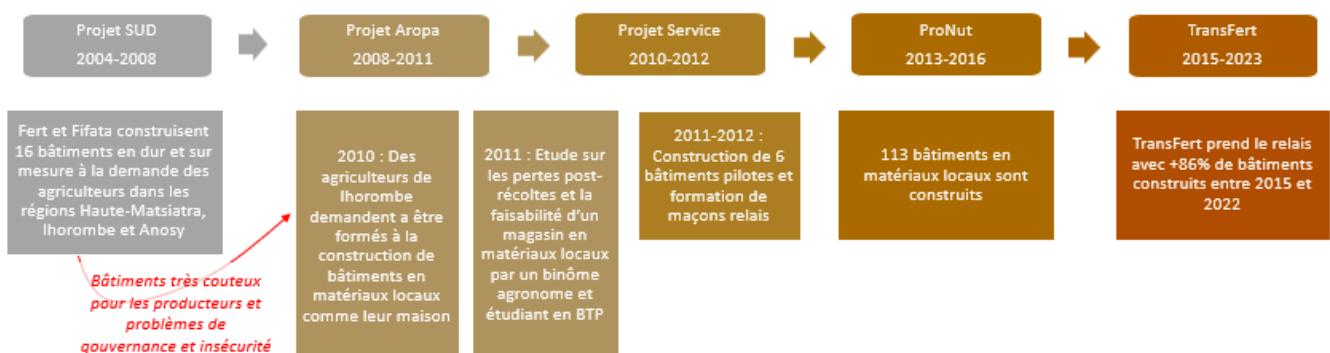


Figure 13 : Historique de développement du service de stockage

La reflexion autour de ce service a abouti à la construction de bâtiments de 7 à 10 tonnes de paddy pour des coûts 7 à 10 fois plus faibles (700 à 1500 €/bâtiment en matériaux locaux contre 5000 à 10 000€/ bâtiment en dur). En parallèle, Cap Malagasy a développé une ingénierie d'accompagnement progressive pour que les producteurs puissent tirer les meilleurs bénéfices des bâtiments de stockage (Figure 14).

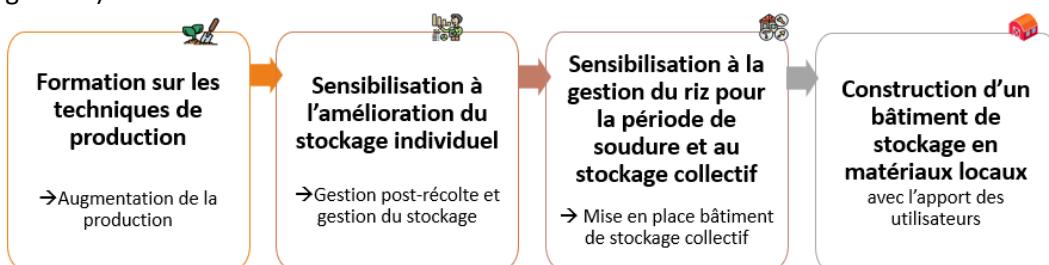


Figure 14 : Démarche d'accompagnement de Cap Malagasy pour la mise en place du service de stockage

## 5.2.2 Fonctionnement

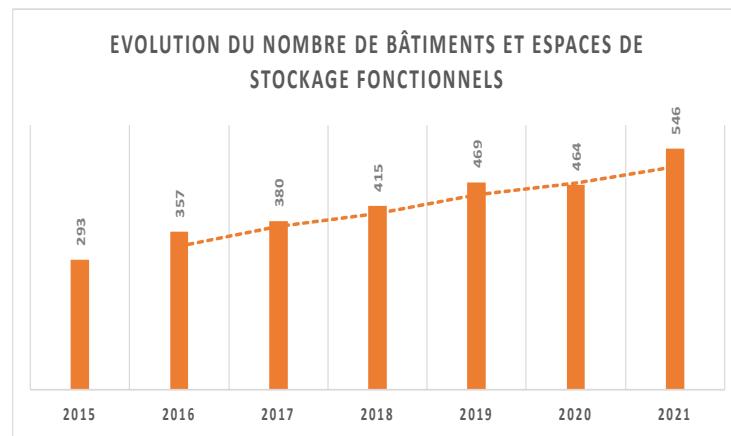
La construction d'un magasin en matériaux locaux nécessite un apport de financement généralement réparti entre Cap Malagasy 60% (tôle, ciment, madrier) et les producteurs 40% (matériaux locaux : gravier, briques et main d'œuvre).

Une fois construit, le fonctionnement du magasin est basé sur un petit groupe d'agriculteurs rassemblé au sein d'une même OPB. Ils stockent ensemble et se mettent d'accord sur les périodes d'ouverture du stock. Il y a au minimum 2 périodes de déstockage en lien avec les objectifs initiaux de ce service :

- 1) La première entre aout et septembre-octobre, pour préparer la campagne rizicole (achat d'engrais, hersage et repiquage) et pour la rentrée scolaire des enfants.
- 2) La deuxième période a lieu entre décembre et janvier pour soutenir la période de soudure ou pour la vente pour les producteurs qui sont excédentaires car le prix est à la hausse à cette période de l'année.

Pour faire fonctionner le service, les producteurs paient une cotisation pour stocker : elle peut se faire en nature (riz) ou en monétaire ou les deux. Cette cotisation est plus élevée pour les non-membres de l'OPB puisqu'ils n'ont pas contribué à l'investissement initial. Cette forme de location est une manière de financer l'entretien du magasin.

## 5.2.3 Quelques chiffres



Graphique 1 : Évolution du nombre de bâtiments de stockage fonctionnel

Depuis 2015, le service connaît une augmentation de +86% sur la période en nombre de bâtiment fonctionnel.

Néanmoins, ces données annuelles comptabilisent également les petits aménagements des locaux de stockage, il ne s'agit pas exclusivement de bâtiments construits en matériaux locaux.

« Le stockage du riz a permis de réduire de deux mois, voire éliminer la période de soudure. Le facteur limitant c'est le changement climatique sinon on n'aurait plus à acheter du riz, on peut vendre le surplus »

Témoignage 6 : Producteur du Vakinankaratra



Photo 4 : Paysans et techniciens Fifata devant un magasin de stockage construit en matériaux locaux

### 5.3 Effets et impact du service de stockage

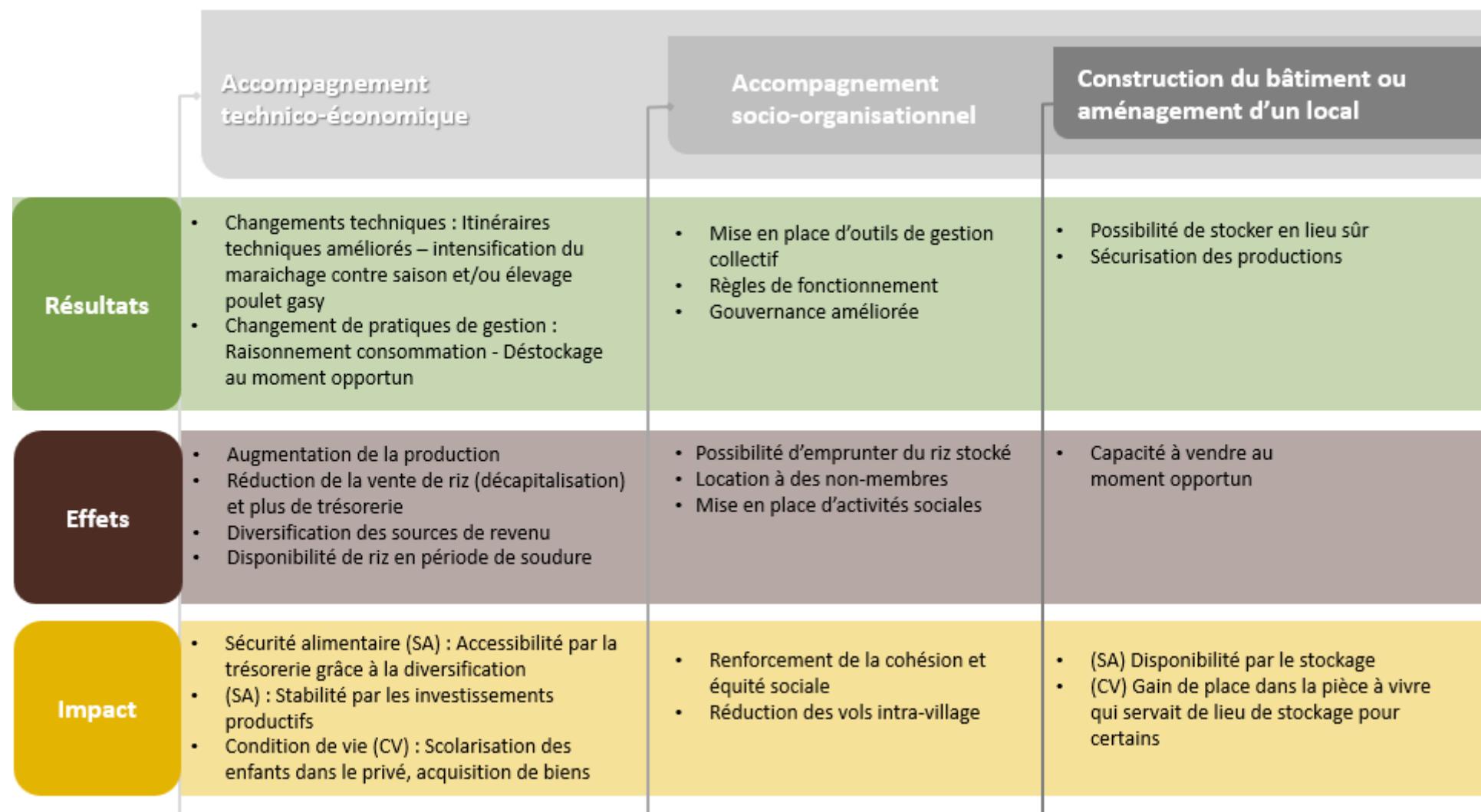
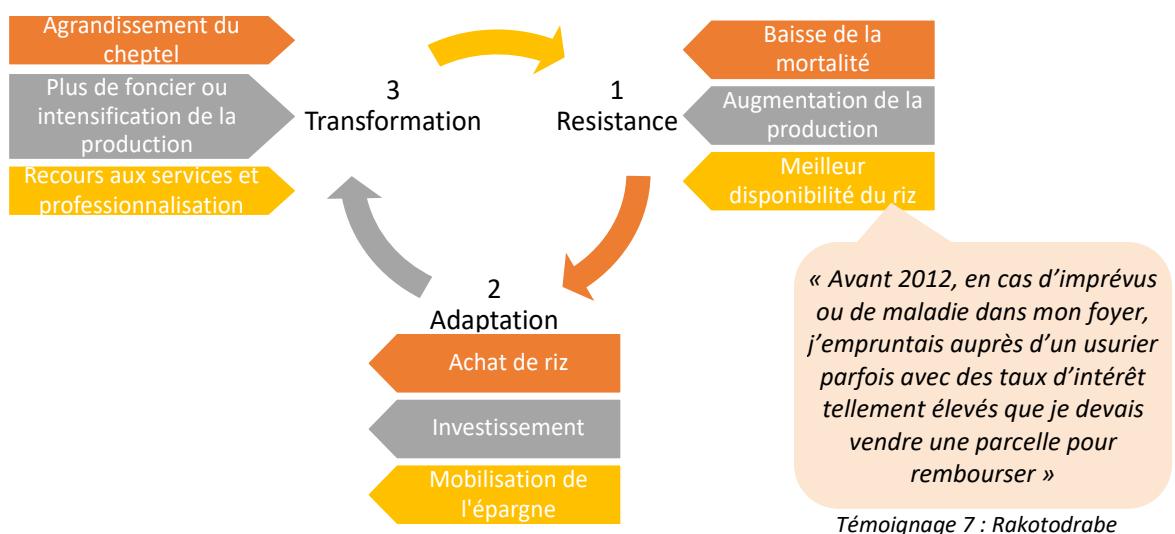


Figure 15 : Chaine des effets et impacts du service de stockage

## 6. Évolution de la stratégie d'adaptation des EAF face à un choc

Les trois services décrits dans cette note répondent à des problématiques différentes, pourtant chacun contribue à la résilience des exploitations agricoles familiales malgaches. La résilience d'une EAF peut être définie comme sa capacité à répondre aux besoins (économique, social, culturel, alimentaire) de l'agriculteur et son ménage, en présence d'une pression, d'une contrainte, d'un choc ou plus globalement de changements non désirés. En effet, dans la majorité des exploitations enquêtées, les trois ateliers de production abordés à travers les trois services sont interconnectés et les revenus se complètent pour répondre aux besoins du ménage et de l'EAF. Cette résilience se décline en trois étapes (Figure 16).



**RESISTANCE** : Le revenu issu de la pomme de terre permet de réaliser de gros investissements dans l'exploitation agricole. Le poulet permet de lisser le revenu annuel des éleveurs, notamment dans un contexte d'aléas climatiques et de variations du revenu issu des cultures. Le stockage permet de sécuriser le riz acheté et incite les exploitations à mieux gérer leur trésorerie par la diversification. L'agroécologie et l'autoproduction d'intrants permettent aux exploitations agricoles familiales de s'affranchir de l'inflation sur le prix des intrants.

**ADAPTATION** : De manière générale, les agriculteurs ont vu leur stratégie d'adaptation évoluer. Pour résoudre une situation problématique, ils ont davantage recours aux revenus de leur exploitation agricole qu'au revenu généré par une décapitalisation ou par la vente de force de travail. De plus, ils ont recours à des outils collectifs dans le cadre de leur OPB (GVEC, caisses sociales) pour résoudre une situation qui auparavant aurait nécessité un endettement ou une décapitalisation.

**TRANSFORMATION** : Par le biais des investissements effectués, ils transforment aussi leur exploitation pour améliorer leurs conditions de vie et faire face à des futurs chocs.

Ainsi, ces services rapprochent les exploitations agricoles familiales de la vision du Groupe Fifata, qui vise la transformation de l'agriculture familiale malgache : « pour une agriculture familiale, professionnelle, compétitive qui s'agrandit ».

## 7. Les effets sociaux et territoriaux des services

Par leurs démarches mises en œuvre, ces 3 services montrent des effets sociaux positifs :

- Ils renforcent la cohésion sociale en amenant les agriculteurs à réfléchir ensemble pour définir et résoudre leurs problèmes au sein de leurs organisations paysannes ;
- Ils permettent également la mise en place de systèmes d'entraide, de redistribution sociale ;
- La diminution de la pauvreté par l'utilisation de ces services ainsi que le renforcement de la cohésion sociale engendrent dans certaines communes une réduction des vols inter et intra-village.

Ces services, bien que destinés aux membres du Groupe Fifata, sont accessibles à tous les producteurs selon des conditions spécifiques. Ce choix a été effectué par les OP pour ouvrir les services à la communauté et en faire des outils de développement rural.

*« La filière pomme de terre et le riz se complètent, avant nos parcelles étaient petites et le rendement était faible. Mais maintenant on a pu acheter de nouveaux terrains. Nous avons même un surplus de riz à stocker qui nous sert de garantie auprès de VAHATRA (IMF). Grâce à l'emprunt auprès des IMF, j'ai pu acheter des semences de pomme de terre et financer la campagne de riz »*

Témoignage d'un producteur lors du focus groupe dans le Vakinankaratra



*« Dès le départ nous avons fait le choix d'intégrer dans le statut de l'OPB la possibilité de louer l'espace de stockage à des non-membres. Ils peuvent stocker leur production moyennant 4000 Ariary/vata stocké ou 12 kapoaka/vata. Cela nous permet de remplir le magasin. Nous avons fait aussi le choix de louer à 2 kampany [stockage communautaire pour les décès] qui payent 2 vl/vata plus 4000 Ariary/vata car les membres font parties aussi de ces organisations et cela leur permet de faire face aux décès. Cela nous permet également de placer l'infrastructure en tant que bien communautaire et non individuel (membre de l'OPB). Ce qui permet de protéger le bâtiment du vandalisme qui pourrait survenir à cause de villageois jaloux »*

Témoignage 11 Comité de gestion de stockage FGC GEC3AM en région Amoron'i Mania. Ici sont utilisées des unités de mesure traditionnelle



*« Kapoaka, vl, vata » sont des unités de mesure de capacité utilisées par les paysans malgaches. En équivalent riz blanc : 3,5 kapoaka c'est environ 1 kg, 1 vl c'est 3,4 kg et 1 vata c'est 14 kg.*

## 8. Enseignements et facteurs de changement

### 8.1 Facteurs de progression/ réussite

- L'accompagnement continu et progressif du Groupe Fifata ; la structuration dans des OP filières et la mise en place des paysan relais (PR), paysan multiplicateur (PM) et paysans leader (PL) permettent aux agriculteurs d'accéder à des services de proximité, concrets et adaptatifs.
- Pour renforcer et valoriser les effets des services, les OP de base mettent en place des innovations endogènes (culture commune, entraide, etc.) ou développent des nouveaux services (GVEC).
- Le fonctionnement en système de services complémentaires coordonnés par les OP du groupe Fifata permet aux EAF de combiner les services qui leur sont nécessaires.
- Le fait de travailler par services spécialisés a permis de consolider les OP à tous les niveaux (gouvernance, notoriété, ingénierie d'action) et de renforcer la synergie et la complémentarité des OP du Groupe Fifata pour mieux accompagner les membres.
- Au cœur des services se trouve l'agriculteur. Il est l'acteur des services qu'il utilise, et gagne ainsi en responsabilité et en autonomie.
- L'ingénierie technique (accompagnement) et l'ingénierie financière mises en œuvre par Fert auprès du groupe Fifata ont permis d'accompagner la mise en place des services, leur viabilisation et le passage à l'échelle.

### 8.2 Facteurs de blocage

#### ➤ Service d'approvisionnement en plants sains de pomme de terre :

- L'insuffisance de plants pré-base au Ceffel est un facteur de blocage pour le développement de la filière. Ce blocage est en cours de résolution par la construction d'un laboratoire et d'une serre pour la production de plants G0.
- Il y a un réel enjeu sur la qualité des plants notamment par la fiabilisation des PM et fermes semencières et le maintien d'une grande rigueur dans le suivi sanitaire.

#### ➤ Service de santé animale :

- Il y a un réel potentiel tant pour les agriculteurs que pour le marché, mais la faible professionnalisation de la filière est un facteur de blocage. Les raisons sont d'une part le faible accès au capital qui ne permet pas aux éleveurs d'investir dans la construction d'un poulailler et d'autre part l'alimentation tout au long de l'année des animaux.
- Face au contexte de changement climatique, l'augmentation du cheptel est menacée par la variabilité des rendements agricoles. Elle engendre une concurrence entre l'alimentation humaine et animale.
- De plus, ce service utilise du matériel spécialisé (seringues, glacières), le renouvellement du matériel est fait par l'OPR à travers des dotations et non par les UFC. Cela peut paraître difficile à tenir sur le long terme compte tenu de la diffusion rapide de ce service et les moyens limités des OPR, à moins que la contribution des bénéficiaires du service augmente pour prendre en charge les investissements.

#### ➤ Service de stockage :

- La sécheresse affecte le remplissage des bâtiments en matériaux locaux ; en conséquence, les bâtiments peuvent être négligés et se délabrer par manque d'entretien. Il est important de développer des cultures plus résistantes aux changements climatiques et d'encourager au stockage d'autres produits (arachide, manioc) voire de sensibiliser les producteurs au stockage des aliments pour les poulets quand les conditions le permettent.

## *En synthèse,*

**A l'issue des 9 années du programme TransFert, quelles sont les contributions de Fert et ses OP partenaires aux changements techniques, économiques et sociaux des EAFs et leurs OP ?**

### **Santé animale et vaccination du poulet gasy**

- Dans l'alimentation du ménage, le poulet est une source de protéine
- L'élevage de poulet gasy permet un gain de trésorerie rapide ou un revenu important à l'issu d'un cycle
- La vaccination limite drastiquement les pertes
- Il permet de modérer les effets des événements climatique sur les cultures
- Le service intéresse de plus en plus de producteurs à cause des changements climatiques

### **Stockage du riz**

- Un service qui incite à la diversification pour une meilleure gestion
- Le stockage permet d'avoir du riz une plus grande partie de l'année
- La location à des non membres permet la sécurisation du bâtiment et une plus grande cohésion sociale

### **Approvisionnement en plants sains de pomme de terre**

- Ce service est efficace et il permet de générer un revenu conséquent à chaque cycle de production.
- La pomme de terre permet aux EAF d'investir, d'épargner et d'améliorer les conditions de vie du ménage
- Dans l'alimentation du ménage, la pomme de terre peut être une alternative au riz ou un complément
- La filière se professionnalise et attire de plus en plus d'agriculteurs

### **Facteurs de réussite et enseignements**

- Miser sur le collectif et la capacité des agriculteurs au lieu de l'individuel
- La structuration par les services et filières
- Le maillage territorial à travers les paysans relais, paysans leaders et paysans multiplicateurs
- Le fonctionnement en système de service et la complémentarité des services
- Le temps long, la progressivité et la proximité pour des services impactant et viable

### **Enjeux pour demain**

- Prise en charge financière des services par les agriculteurs pour la viabilité financière et l'autonomie des services
- Accroissement des pratiques résilientes face aux changements climatiques
- Renforcement des OP de base sur les aspects socio-organisationnels
- Renforcement continu des capacités des techniciens et agriculteurs portant les services
- Création de lien entre l'amont et l'aval
- Cohésion du groupe Fifata au service des agriculteurs familiaux



Sedra Fanantenana  
10/2022

Synthèse du mémoire de fin d'étude présenté par Lale Mohamed Ambassa, en octobre 2022 :  
 [Mohamed Ambassa, Lale, 2022. Étude d'impact de la contribution de Fert et de ses OP partenaires à l'amélioration technique, économique et sociale des exploitations agricoles familiales : Cas du Groupe Fifata à Madagascar dans le cadre du programme TransFert. Mémoire de fin d'études, diplôme d'Ingénieur Systèmes Agricoles et Agroalimentaires Durables pour le Sud, option Développement Agricole et Rural au Sud, spécialité Marchés Organisations Qualités et Services en appui aux Agricultures du Sud, Montpellier SupAgro, 104p.]

